

Erratum

L'Annuaire théâtral, n^o25 (printemps 1999)

Number 26, Fall 1999

Regards croisés : théâtre et interdisciplinarité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/039692ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/039692ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)

1923-0893 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1999). Erratum : *L'Annuaire théâtral*, n^o25 (printemps 1999). *L'Annuaire théâtral*, (26), 8–8. <https://doi.org/10.7202/039692ar>

Tous droits réservés © Centre de recherche en littérature québécoise(CRELIQ) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET),1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

l'ACFAS (à l'Université d'Ottawa, du 10 au 14 mai 1999), sur le thème « Modes d'approche d'un dictionnaire du théâtre québécois et/ou canadien-français ». Ce projet, que la Société québécoise d'études théâtrales (SQET) a nourri pendant plusieurs années et qu'elle s'apprête enfin à lancer, permettra à ses artisans de devenir des acteurs dans la chaîne d'une histoire à faire. Au geste de l'acteur succède ici celui du chercheur ; au rôle de l'un, qui est de dégager de la présence, succède celui de l'autre, qui est de préserver la mémoire. Mais le passage du passé au présent – la coprésence – ne va pas sans problème. Corvin fait voir que la première des difficultés qui se posera aux artisans désireux de donner voix à un événement éphémère, réside dans le geste même de *mettre à part*. Par ce geste qui consiste à isoler en « documents » les éléments d'un ensemble avant que de les définir en unités de savoir, on dénature inévitablement le moment du présent théâtral pour le réorganiser en pièces ou en rubriques. Cela dit, il ne s'agit pas pour autant de renoncer au travail « scientifique » de redistribution obligée par l'espace de l'archive en vue de mettre en place des réserves de mémoire. Car on ne pourra plus guère longtemps encore faire l'économie d'un lieu de mémoire, point de départ et condition de notre histoire.

Notre livraison d'automne se referme sur les NOTES DE LECTURE et la REVUE DES REVUES, de langue française cette fois.

* * *

Mon dernier mot sera pour remercier Gilbert David de son indéfectible présence comme rédacteur en chef. Si de nouvelles responsabilités l'ont obligé à se délester en mai dernier de cette fonction qu'il occupait depuis janvier 1997, il demeure cependant membre du comité de rédaction. Quant à la rédaction en chef, elle est maintenant assumée par Marie-Christine Lesage à qui je suis reconnaissante d'avoir accepté d'être là. Là où nous, aujourd'hui, à *L'Annuaire théâtral*, et comme nos prédécesseurs, esquissons, dessinons des trajectoires reliées à notre présence au théâtre.

Chantal Hébert
Directrice

ERRATUM

L'Annuaire théâtral, n° 25 (printemps 1999)

P. 167 : dans la note de lecture sur *Le théâtre dans le théâtre, le cinéma au cinéma*, il aurait fallu lire Guy Teissier et non Guy Tissier.